par cet discours violente. Il est actuellement gérant de la coopérative ouvrière.

Cette élection est considérée comme l'effondrement des libéraux de l'arrondissement et elle condamne à jamais la conclusion d'un nouveau Cartel pour les luttes futures; les libéraux et les démocrates ne voulant plus être dupes de leurs alliés de la veille.

### LE SCRUTIN DANS L'ARRONDISSEMENT DE COURTRAI

La proclamation des résultats du scrutin électoral du dimanche 27 mai a eu lieu hier, lundi, après-midi, à 4 heures et demie au Palais de Justice. Nous donnons ci-dessous les résultats officiels par cantons.

#### Résultats officiels par cantons

*Liste catholique.* — Votes de liste: Courtrai, 14.960; Avelghem, 3.337; Harlebeke, 6.414; Menin, 6.749; Moorseele, 3.352; Mouscron, 4.715. Total des votes de liste, 38.547.

*Liste du cartel.* — Votes de liste: Courtrai, 4.297; Avelghem, 1.074; Harlebeke, 1.498; Menin, 1.982; Moorseele, 340; Mouscron, 2.461.

Votes nominatifs attribués aux candidats catholiques: titulaires, MM. Tack, 647; Reynaert, 304; Liebaert, 381; Busschaert, 1.363; Bouckaert, 839. Total, 3.534. Total général des votes de liste et des votes nominatifs aux candidats titulaires, 42.001. — Suppléants: MM. Reynaert, 37; Liebaert, 20; Busschaert, 31; Bouckaert, 120. Total, 228.

*Liste du cartel.* — Votes de liste: Courtrai, 4.297; Avelghem, 1.074; Harlebeke, 1.498; Menin, 1.982; Moorseele, 340; Mouscron, 2.451. Total, 11.642. — Nombre de votes nominatifs attribués aux candidats de la liste du cartel: MM. Vandevenne, 1.397; Planquaert, 1.547; Delbecque, 158; Hollevoet, 62; De Bunne, 6.282; Total, 9.446. Total général des votes de liste et des votes nominatifs attribués aux candidats titulaires, 21.088. — Suppléants: MM. Van Leynseele, 35; De Bunne, 172; Verbeke, 25; De Coninck, 40. Total, 270.

Récapitulation: chiffre électoral de la liste catholique, 42.001; de la liste du cartel, 21.088. Le diviseur électoral étant 10.544.

Sont donc élus dans l'ordre suivant: titulaires, 1° M. Tack, catholique; 2° M. Reynaert, catholique; 3° Liebaert, catholique; 4° Vandevenne, libéral; 5° De Bunne, socialiste.

Suppléants catholiques: MM. Busschaert et Bonckaert. Suppléants du cartel: MM. Van Leynseele et Verbeke.

Le siège de M. Busschaert, catholique, est perdu au profit de M. De Bunne, socialiste, par une différence de 24 voix seulement.

#### Quelques remarques

A remarquer que le candidat socialiste, M. Debunne, l'emporte sur le candidat démocrate, M. Planquaert, de la même liste du cartel, par 6,282 votes de préférence, contre 1.547.

A noter également que M. Planquaert n'obtient que 4,042 votes, dont 2,495 votes de liste, provenant de l'excédent attribué à M. Vandevenne, et 1,547 votes de préférence.

A noter encore que M. Vermaut, témoin catholique, à Courtrai, a protesté contre de nombreuses irrégularités commises au détriment de M. Busschaert.

En raison de l'augmentation du nombre des électeurs, les catholiques gagnent 4,851 voix sur le chiffre électoral de 1902, tandis que les trois partis d'opposition n'en gagnent que 1.116.

### DANS L'ARRONDISSEMENT D'YPRES

Voici le résultat de l'élection législative du 27 mai, à Ypres, tel qu'il a été proclamé lundi après-midi, à une heure trois quarts, par le bureau principal:

*Catholiques.* — Votes de liste, 25.695. — Votes de préférence: MM. Colaert, 530; Van Merris, 1.045; Thévelin, 967; Suppl.: Thevelin, 188.

*Libéraux.* — Votes de liste, 10.261. — Votes de préférence: MM. Nolf, 509; Vandenbulcke, 57; Titeca, 50; — Suppl.: Victoor, 46; Iweins, 13; Masschelein, 24.

Nombre des voix catholiques, 28.287. Nombre des voix libérales, 11.207.

Comparés aux chiffres de l'élection du 25 mai 1902, les catholiques ont gagné 2,343 voix, les libéraux en ont perdu 15.

Le diviseur électoral étant 11,207, le bureau principal proclame élus: MM. Colaert, Van Merris, catholiques; Nolf, libéral, comme effectifs. Sont proclamés comme élus suppléants: Thévelin, catholique, et Victoor, libéral.

## L'OPINION DES JOURNAUX

### Les journaux belges

*L'Etoile belge:*

« Sans être décisive, la journée du 27 mai a été favorable aux partis anticléricaux. Les libéraux et les socialistes gagnent des sièges. Les libéraux n'en perdent aucun.

» La majorité cléricale, entamée en 1904, subit une nouvelle amputation. Les progrès du libéralisme ne peuvent pas être niés, et son élan, à Anvers et à Bruxelles, a été admirable.

» Quant au cartel, s'il a donné de bons résultats dans la partie wallone du pays, il ne paraît pas avoir répondu, dans la partie flamande, aux espérances de ses promoteurs.

» La majorité cléricale fond de scrutin en scrutin. Elle était de 70 voix en 1895, de 72 en 1898. Tombée à 20 voix (*sic*) en 1900 pour remonter à 26 en 1902, elle n'était plus que de 20 voix en 1904. Elle n'est plus aujourd'hui que de 12 voix. Ce n'est pas la dégringolade; c'est l'usure.»

*Le Patriote:*

« Nous le disions, il y a quelques jours: la première expérience de la R. P. a donné à la Droite un nombre de sièges hors de proportion avec son chiffre électoral réel; beaucoup, amis ou adversaires, se sont imaginé que ces résultats subsisteraient, alors que cette illusion ne soutenait pas l'examen. On a dû bientôt se reconnaître. Ce qui se passe aujourd'hui était prévu, inévitable. Nous nous approchons de l'équation entre la force réelle des partis et leur représentation parlementaire. Pour la reste, le parti catholique tient tête à toutes les oppositions, coalisées ou divergentes. Le corps électoral, la journée du 27 mai 1906 l'atteste indubitablement, lui fournit de nouvelles recrues, élargit sans cesse sa base d'opération. La Droite est un parti national, le seul capable de gouverner, d'administrer par ses seules forces.»

*Le Bien public:*

« Bien que notre chiffre électoral, dans l'ensemble du pays, ait considérablement augmenté, notre butin parlementaire diminue. Les libéraux, par contre, sont favorisés exceptionnellement par les hasards du quotient électoral.

» La majorité parlementaire actuelle des catholiques, encore que restreinte, n'en est pas moins une majorité réelle, décisive, reflétant l'opinion et la volonté bien nette du pays.

» Avec elle, nous continuerons l'œuvre de progrès pacifique, poursuivie depuis vingt-deux ans, et qui nous valait naguère, à l'occasion du jubilé national, l'admiration de l'étranger.»

*Le Petit Bleu:*

« Nos espérances ont été déçues à Bruges, Malines, Louvain, Ostende, Roulers, Dixmude. Le revirement anticlérical est visible partout ou à peu près partout. De tous côtés, les chiffres du scrutin accusent un accroissement notable de voix *libérales*, sinon de voix socialistes (nos alliés sont en recul sur plusieurs points, *et tout particulièrement à Bruxelles*).

» Il est permis de dire, si nos adversaires nous contestent une indubitable victoire morale, que leur victoire effective est une victoire immorale, puisque c'est la victoire d'une *minorité*, et qu'elle résulte simplement d'un régime de frauduleux vote plural, qui engendre des majorités illégitimes.»

*Le Journal de Bruxelles:*

« A la vérité, leur effort a été énorme. Piétinant leurs programmes, leurs principes, leurs convictions, ils avaient mis en commun toutes les forces dont disposent les partis anticatholiques, faisant le cartel partout où il était utile de le faire, et menant une « action parallèle » dans les arrondissements où il n'y avait pas intérêt à jeter la Doctrine dans les bras de Marianne.»

*L'Indépendance belge:*

« Il n'y a qu'un seul parti qui soit en droit de crier victoire et c'est le nôtre, le parti libéral, qui a donné hier une admirable preuve de relèvement, de vitalité et de puissance politique. L'accroissement énorme des voix libérales à Bruxelles et à Anvers est une indication précise du courant actuel de l'opinion publique. Ce courant est au libéralisme et c'est pourquoi nous pouvons avoir pleine et entière confiance dans l'avenir immédiat.

» Le résultat brutal, c'est que nous espérions renverser le gouvernement clérical, que celui-ci n'est qu'entamé, mais qu'il tient encore debout. Malgré les prodigieux progrès accomplis par le libéralisme, la réaction, bien qu'amoindrie et humiliée, se maintient au pouvoir et cela, parce que les autres partis d'opposition n'ont pas réalisé les espoirs placés en leurs efforts. Les démocrates chrétiens sont les vaincus de la journée et les socialistes sont manifestement en recul. »

*La Réforme:*

« En réalité, je ne croyais pas, pour ma part, au réveil des petites localités flamandes, qui continuent à imposer à la Belgique entière, aux grandes villes comme Bruxelles, Liége, Anvers, Gand et surtout à la Wallonie, un gouvernement de civilisation arriérée.

» En réalité, il faut avoir le courage de le dire: notre « proportionnelle » est un système électoral injuste. »

*Le Peuple:*

« Il faut abattre la barrière du vote plural et de la fraude cléricale! En avant donc! Repos ailleurs! Le cléricalisme recule, donc la démocratie avance et l'avenir de toute démocratie est au socialisme! », etc.

*La Gazette:*

« Si la victoire anticléricale n'est pas ce que l'on avait espéré, ce n'en est pas moins une victoire. L'opposition parlementaire renforcée, dressée devant un gouvernement affaibli, réclamant des réformes nettement formulées, poussée par un élan qui va s'accentuant et représentant la majorité réelle du pays, va plus vigoureusement que jamais tenir tête au gouvernement clérical. Et celui-ci ne pourra plus longtemps résister au mouvement qui doit l'emporter.

» Si les anticléricaux le veulent, si nos amis poursuivent leur propagande, il n'y aura plus de majorité cléricale en 1908. »

*La Métropole:*

« Sous le régime proportionnel, une majorité même de 12 ou de 14 voix, majorité compacte et sans alliage, est de nature à enlever définitivement aux libéraux et aux socialistes les illusions dont ils se berçaient jusqu'à présent.

» La journée est donc bonne, et le Gouvernement pourra continuer, en s'appuyant sur une majorité solide et qui ne pourra que se raffermir, sa politique sage, prévoyante et nationale. »

*Le XX^e Siècle:*

« Le parti catholique a le devoir de méditer toutes les leçons de ce scrutin. Parce que les fautes de nos adversaires ont contribué, une fois de plus, à nous faire gagner la bataille, ce n'est pas une raison pour croire nos adversaires éternellement incurables, pour croire que l'atout de leur maladresse sera toujours dans notre jeu. Sachons le reconnaître: nous n'avons pas su donner à telle ou telle aspiration du corps électoral la satisfaction qu'il fallait.

» Conserver, améliorer, empêcher! Soit, c'est très bien. Mais il faut autre chose que ces trois verbes négatifs au programme d'un grand parti, surtout quand il gouverne depuis vingt-deux ans une des premières nations du monde. La liberté rétrograde est le plus périlleux de tous les biens. Ce n'est pourtant pas le but unique de nos efforts et de nos combats. C'est la condition du progrès. Nous ne la conserverons d'ailleurs que si nous savons la mettre à profit pour faire, dans tous les domaines, l'œuvre que le pays attend de nous. »

### Les journaux parisiens

*Le Journal des Débats:*

« Les élections législatives qui ont eu lieu hier en Belgique, pour le renouvellement d'une partie de la Chambre, laissent les combattants sur leurs positions respectives: il n'y a de modification que pour quatre sièges, qui, perdus par les catholiques, sont gagnés par les diverses fractions de l'opposition. C'est un succès pour le parti catholique qui garde la majorité au Parlement.

» Pour se maintenir, cette majorité doit d'abord rester étroitement unie. Au cours de la dernière législature, et notamment lors de la discussion du projet des fortifications d'Anvers, on a pu constater de sérieuses divisions dans les rangs catholiques. Il serait dangereux aujourd'hui pour le parti, avec une majorité réduite à douze voix, de renouveler de semblables expériences.

» D'autre part, certains points du programme commun des partis d'opposition ont obtenu dans le pays un succès d'approbation dont il y aura lieu de tenir sérieusement compte. Les questions du suffrage universel, de l'instruction obligatoire, de la suppression du remplacement en matière de service militaire ne sauraient plus être écartées de parti pris. Il ne faudra pas négliger le mouvement populaire provoqué à cet effet par les libéraux et les socialistes, si l'on veut éviter une nouvelle poussée de l'opinion publique qui, cette fois, pourrait s'affirmer irrésistible. Mais le parti de la majorité est un parti sage et prudent. Il a donné déjà de nombreuses preuves de son habileté politique. Il en donnera sans doute encore.»

*La Liberté:*

On a parlé d'une coalition, d'un « cartel » des libéraux et des socialistes, et ceux-ci, dans leur défaite, pourraient exploiter cette équivoque. La vérité est que les libéraux ont exclusivement emprunté au programme socialiste la réclamation du suffrage universel direct, *mais qu'ils ont très nettement repoussé et continuent* de repousser toute l'utopie collectiviste. Aucune confusion n'est admissible sur ce point. Et l'important déplacement de voix constaté par le scrutin d'hier accuse vigoureusement le recul des socialistes.»

## ENCORE DES PERQUISITIONS?

### Les ressources des évêchés

Paris, 28 mai. — On lit dans la *Croix* l'information suivante que nous citons à titre documentaire:

« Une personne sérieuse nous dit tenir de bonne source, que le gouvernement se propose de faire, très prochainement, partout où il croirait pouvoir trouver des renseignements à cet égard, des perquisitions ayant pour objet la recherche des ressources des évêchés et surtout de tous placements de fonds faits à l'étranger.

» Nous ne pouvons refuser de signaler cette information, à raison de la source d'où elle vient, rien en France ne pouvant maintenant être invraisemblable.»

## LE MARIAGE D'ALPHONSE XIII

### Le programme des fêtes

Madrid, 28 mai. — Voici le programme officiel des fêtes qui seront célébrées cette semaine, à Madrid, à l'occasion du mariage du roi d'Espagne, avec la princesse Ena de Battenberg:

Mardi 29. — Arrivée du prince et de la princesse de Galles, de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie, et des princes de Belgique, de Suède et de Grèce, du grand-duc Vladimir, du prince Albert de Prusse et d'autres hôtes royaux. Réception des princes au palais, représentation privée au Théâtre Royal.

Mercredi 30. — Visites officielles, etc.

Jeudi 31. — La princesse Victoria arrive du palais del Pardo. La princesse et le roi se rendent en voiture en deux cortèges à l'église San-Geronimo.

A 11 heures 30, cérémonie du mariage.

A 1 heure 30, retour au palais.

Dans la soirée, illumination générale et feux d'artifice.

Vendredi 1er juin. — Banquet offert aux princes, ambassadeurs et envoyés extraordinaires, suivi d'une réception diplomatique.

Samedi 2 juin. — Dans l'après-midi, course de taureaux. Bal de gala au palais.

Dimanche 3 juin, matin. — Service dans la chapelle royale. Soir, représentation de gala au Théâtre-Royal.

Lundi 4 juin. — Grande revue militaire. Concert symphonique à la plaza de Toros. Bal offert par la duchesse de Ternan-Nunez.

Mardi 5 juin. — Soir. Défilé militaire en dehors du palais.

Mercredi 6 juin. — Bataille de fleurs. Banquet au palais, offert aux autorités espagnoles.

Jeudi 7 juin. — Banquet offert au corps diplomatique.

Vendredi 8 juin. — Après-midi. Réception au palais.

Soir. Bal municipal.

### Le défilé des automobiles

Madrid, 28 mai. — Le défilé des automobiles se rendant au Palais du Pardo a commencé à dix heures et demie. Le départ a eu lieu au Paso Castellano, dans un ordre parfait. Les voitures, au nombre de 186, formaient dix groupes. La traversée de la ville et le passage devant le Palais royal offraient un joyeux spectacle. Tous les véhicules étaient pavoisés aux couleurs espagnoles et anglaises. Le dernier groupe était formé de 16 automobiles venues de Barcelone. La famille royale assistait au défilé du grand balcon du palais, placé en face de la place Orinete. Le temps est superbe. Une foule nombreuse parcourt les rues qui présentent une grande animation. Dans tous les quartiers, les préparatifs d'illumination et de pavoisement continuent.

Madrid, 28 mai. — Après le défilé des automobiles devant le palais, le roi, la reine-mère, l'infant Fernando de Bavière et l'infant Carlos de Bourbon, les infantes Maria-Theresa, Isabelle et les princes de Battenberg, sont montés en automobile et ont pris la tête de la caravane qui s'est rendue au Pardo.

### Départ de la mission française

Paris, 28 mai. — La mission française, composée du général Dalstein, d'un lieutenant-colonel de la maison militaire du Président de la République, de M. Paléologue, représentant le ministre des affaires étrangères et du capitaine Roussel, officier d'ordonnance du général Dalstein, est partie pour Madrid.

Le général Dalstein et les membres de la mission française ont été présentés au prince de Galles avant le départ du train, par sir Bertie, ambassadeur d'Angleterre à Paris.

## EN RUSSIE

## LA DOUMA

**La séance de lundi. — Deux propositions du Ministre de l'instruction publique. — Les actes illégaux de l'administration. — Les validations.**

Saint-Pétersbourg, 28 mai. — La séance est ouverte à 2 heures 45. Le président annonce qu'il a reçu deux propositions du ministre de l'Instruction publique, l'une sur le droit pour le ministre d'ouvrir des cours privés d'instruction supérieure et secondaire, sans leur accorder les privilèges des institutions gouvernementales; l'autre sur une dépense de 40.000 roubles pour l'Université de Yourieff.

Les deux propositions seront imprimées et distribuées aux membres de la Douma.

A ce moment, l'attitude de la salle est curieuse. Le président agite sa sonnette pour empêcher l'hilarité provoquée évidemment par ces insignifiantes propositions.

Le président lit ensuite un télégramme de Khorol dans le district de Poliawa, demandant la mise en liberté d'un maître d'école, arrêté sans inculpation définie.

La Douma décide d'interpeller le ministre de l'Intérieur à ce sujet.

Le président fait ensuite connaître une proposition émanant de 78 membres, ayant pour objet la création d'une Commission spéciale chargée d'établir les actes illégaux de l'administration afin que des mesures soient prises pour en éviter le retour.

La Douma décide de charger de cette question la Commission déjà chargée de l'élaboration du règlement de la Douma.

La Douma passe ensuite à la vérification des mandats de ses membres et sanctionne sans débats les élection de plusieurs gouvernements.

### La question de l'inviolabilité personnelle

Saint-Pétersbourg, 28 mai. — Dans la suite de sa séance, la Douma a examiné la question relative au projet de loi sur l'inviolabilité personnelle; de nombreux orateurs dénoncent le régime arbitraire dont souffre la Russie entière.

La Douma adopte une proposition fixant à onze heures du matin l'ouverture de ses séances et décide que celles-ci seront suspendues le mercredi et le samedi afin de permettre aux commissions de travailler plus librement.

### Départ de M. Witte

Saint-Pétersbourg, 28 mai. — Le comte Witte est parti hier pour Bruxelles.

### Dans les provinces baltiques

Saint-Pétersbourg, 28 mai. — Les révolutionnaires de la Baltique lancent des proclamations annonçant de prochains assassinats de propriétaires fonciers et de pasteurs luthériens.

Ils envoient des arrêts de mort aux fonctionnaires cantonaux et provoquent une panique générale.

Trente-cinq bureaux de postes ruraux ont dû renoncer à la transmission des envois d'argent.

### Les attentats

Londres, 28 mai. — Un télégramme du *Central News* déclare qu'un nouvel attentat a été commis contre le général Nepludeff, gouverneur d'Odessa. Le général est sain et sauf, mais il y a de nombreuses victimes parmi lesquelles un général et un chef de police.

### Un combat au Tonkin entre les troupes et les pirates

**Trois cents morts. — Quatre cents blessés**

Paris, 28 mai. — La *Patrie* publie une correspondance arrivée d'Extrême-Orient dans laquelle nous lisons:

Au Tonkin, la situation à tous les points de vue est loin d'être excellente. Sur la frontière de Chine on signale l'incursion de bandes de pirates qui harcèlent les troupes.

Le 28 avril dernier, celles-ci ont livré un combat à 2000 réguliers chinois, armés de fusils à tir rapide. Le combat a duré 3 heures. Les pirates ont été battus et se sont enfuis, en laissant 300 morts et plus de 400 blessés. De notre côté les pertes ont été sensibles, mais les détails manquent.

Tous les postes du Tonkin établis sur la frontière ont été renforcés. La situation sanitaire des corps d'occupation est mauvaise; les hôpitaux regorgent de malades; des épidémies de dysenterie et de fièvre sévissent parmi les troupes. Quelques cas de choléra sont signalés aux environs d'Hanoï.

D'énergiques mesures ont été prises pour enrayer les épidémies.

Le gouverneur général de l'Indo-Chine est décidé à rentrer en France vers la fin août. M. Beau a déclaré qu'il était décidé à ne plus retourner en Indo-Chine, car le gouvernement continuait à paralyser ses moyens d'action.

## LES GRÈVES

### A PARIS. — Une bagarre

Paris, 28 mai. — Cet après-midi, une bande d'environ 150 grévistes étaient en train de renverser un petit mur rue de la Liberté. Des dragons et des gardiens de la paix intervenant, voulurent disperser les grévistes. Des coups furent échangés.

Trois dragons tombèrent de cheval, se blessant légèrement.

Un gardien de la paix, frappé par les grévistes, a dû interrompre son service.

Les grévistes ont été finalement dispersés. Quatre arrestations ont été opérées pour entraves à la liberté du travail et violences.

### *Les Typographes et les Imprimeurs*

**A ROUBAIX**

Les typographes en grève ont tenu une réunion, lundi matin, salle Lecrenier, sous la présidence de M. Leplat. La parole a été aussitôt donnée à M. Hamelin, de la Fédération du Livre, qui a exprimé toute sa satisfaction de constater qu'aucune rentrée de typos ne s'est produite. Puis dans un discours souvent applaudi, il a exhorté ses auditeurs à continuer énergiquement la lutte entreprise.

Les grévistes lillois et roubaisiens ont décidé de faire ensemble, dans l'après-midi, une promenade champêtre; ils partiront chacun de leur ville vers deux heures et se rencontreront sur la route de Lille, où un goûter, suivi d'un petit concert sera offert aux grévistes.

— Le Syndicat des maîtres imprimeurs nous informe que tous les ouvriers typographes de la maison Achille Sénécaut, rue de la Fosse-aux-Chênes, ont repris le travail aux anciennes conditions.

### EN ALLEMAGNE

Berlin, 28 mai. — Les grèves des houillères sont terminées. Les ouvriers rentrent aux anciennes conditions.

En revanche, on mande de Guben, que le conflit de l'industrie textile s'aggrave. On craint qu'il ne s'étende à toute l'Allemagne.

### NÉCROLOGIE

— On annonce la mort de M. Paul Espinas, conseiller à la Cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Paul Espinas avait été, de 1879 à 1887, conseiller à Douai.

### MARIAGES & FIANÇAILLES

— Lundi a été célébré, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris, le mariage de M. le vicomte de la Barre de Nanteuil Le Flo, enseigne de vaisseau, fils de M. le comte et de Mme la comtesse de la Barre de Nanteuil, avec Mlle Louise de Martimprey, fille du regretté M. de Martimprey, ancien député du Nord, et de Mme née Brabant, et petite-fille du général de Martimprey, qui fut gouverneur des Invalides.

## FAITS DIVERS

### LES COMPAGNONS DE RAVACHOL

Saint-Etienne, 28 mai. — M. Rivals, chef de la sûreté, vient de procéder à l'arrestation de Gomies, complice de Crozet, dit Aramis, anciens compagnons de Ravachol.

M. Rivals a retrouvé également une bague en ar-

# DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

## LA SITUATION MINISTÉRIELLE

**Le discours de M. Poincaré et la question financière. — M. Thomson et le programme naval. Le mécontentement de M. Clémenceau. Y aura-t-il une crise?**

Paris, 28 mai. — Le Conseil de Cabinet d'aujourd'hui n'a apporté aucun changement à la situation respective des ministres vis-à-vis les uns des autres. Le discours de M. Poincaré, a, semble-t-il, apporté plutôt de la gêne et de l'aigreur dans les relations ministérielles; il y a, en effet, de la part du ministre des finances, une déclaration publique qui fixe la limite des concessions qu'il se propose de faire sur le terrain financier, notamment à propos de l'impôt sur le revenu.

Le programme naval que M. Thomson présente est également la source de beaucoup de difficultés; les pacifistes dont M. d'Estournelles de Constant qui démontrait l'autre jour l'inutilité de la construction de nouveaux cuirassés ont dans le sein du Conseil des échos autorisés. Ceux-ci combattent avec la dernière énergie les demandes de crédit du ministre de la marine et dans les milieux gouvernementaux on considère que M. Thomson préférait se démettre que de subir les exigences des pacifistes; or la retraite de M. Thomson entraînerait celle de M. Etienne.

Au reste il suffit de saisir la nervosité dont fait preuve M. Clémenceau et ce soir à l'issue du Conseil le ministre de l'Intérieur était plus nerveux que jamais, pour se rendre compte de la situation ministérielle. On disait ce soir qu'on pouvait craindre quelque esclandre de M. Clémenceau avant la réunion de la Chambre.

Ce qu'il y a de certain c'est que le ministre de l'Intérieur a quitté ce soir le Conseil, et cela, d'après sa déclaration même, avant la fin de la réunion. Ce n'est pas là l'indice d'un accord parfait entre les délibérants.

Au demeurant, M. Clémenceau semble ne s'être résolu à communiquer à la presse des renseignements sur le Conseil de ce soir, qu'à contre-cœur. Tout le monde a remarqué son attitude énigmatique et réservée.

Après les mauvaises nouvelles qui circulaient aujourd'hui à la Chambre sur la situation ministérielle, il ne faudrait pas s'étonner de quelque coup qui amenât une crise.

## LA SÉPARATION

### La réunion des évêques

Paris, 28 mai. — En outre des prélats, membres de la commission préparatoire, sont déjà arrivés à Paris NN. SS. les archevêques de Rouen et de Bourges, les évêques de Montpellier, d'Orléans, de Nîmes, de La Rochelle, de Vannes.

### Le Pape et les associations cultuelles

Rome, 28 mai. — L'*Italie* croit savoir que le Pape rappellera dans une Encyclique ou un bref qu'il a condamné la loi de Séparation et que les catholiques français doivent repousser en principe de participer aux associations cultuelles.

Mais, suivant l'*Italie*, si de graves motifs le conseillaient, les évêques pourraient autoriser ces associations qui seraient constituées en fait, bien que condamnées en principe.

## LES GRÈVES

### DANS LES ARDENNES. — Fermeture d'usines

Charleville, 28 mai. — A la fonderie Devie, à Bourgfidèle, les ouvriers s'étant mis en grève à propos du travail des mouleurs, le patron a fermé l'usine jusqu'à nouvel ordre.

A l'usine Demangel fils, un conflit s'étant élevé entre les ouvriers et les patrons, la direction a annoncé la fermeture des ateliers et la mise en vente du matériel de la fonderie.

## L'ASSASSINAT D'UN FRANÇAIS AU MAROC

**Une réclamation de la Légation de France**

Tanger, 28 mai. — L'enquête ouverte sur l'assassinat de M. Charbonnier a permis de savoir que ses meurtriers lui ont pris son argent et ses bijoux.

La légation de France va déposer une réclamation au gouvernement marocain.

## LES TROUBLES EN SARDAIGNE

**Tués et blessés**

Sassari, 28 mai. — Hier soir, dans la commune de Bonarva, des manifestants ont attaqué à coup de pierres la fromagerie Castelli; deux soldats qui gardaient la fromagerie ont été blessés et ont dû faire feu sur les manifestants dont un a été tué.

Cagliari, 28 mai. — 200 manifestants ont lancé des pierres contre la municipalité de Villa-Salto; 2 coups de revolver ont été tirés contre la force publique, blessant deux carabiniers. Ceux-ci ont fait feu, tuant un manifestant, en blessant deux. Des renforts ont été envoyés à Villa-Salto.

## UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS

**Deux tués. — Quinze blessés**

Louisville, (province du Kenkucky), Etats-Unis, 28 mai. — Un train de voyageur ayant déraillé au moment où il entrait dans un voie de garage, 12 personnes ont été tuées et 15 blessées. Neuf cadavres ont déjà été recueillis.

### CONTRE LE BLANC DE CÉRUSE

Paris, 28 mai. — M. Pendebidou, sénateur des Hautes-Pyrénées, déposera le 1er juin, sur le bureau du Sénat, le rapport sur la suppression du blanc de céruse.

Ce rapport conclut à l'adoption sauf une très légère modification du projet de loi voté par la Chambre.

### MORT D'UN GÉNÉRAL A CAEN

Caen, 28 mai. — Le général de division en retraite de Bric, est mort ce matin au château de Rouville.

### UN VIOLENT INCENDIE NOMBREUX BLESSÉS

Sainte-Foie-en-Tarentaise, 28 mai. — Un incendie d'une violence extrême vient de détruire en partie le hameau de Masure, près de Sainte-Foie. Douze bâtiments ont été détruits. Le feu s'est déclaré vers neuf heures du matin chez M. François Boch; en moins de quinze minutes les flammes enveloppaient les autres maisons, un seul sinistré était assuré.

Plusieurs personnes ont été grièvement blessées, notamment, M. Arpin, qui est tombé dans la fournaise avec 10 de ses camarades. Tous portent de nombreuses contusions.

### TUÉ A COUPS DE COUTEAU PAR SA FEMME

Vienne, 28 mai. — A Saint-Symphorien d'Oyon, un journalier nommé Chausson, 31 ans, a été tué à coups de couteau par sa femme, aidée d'un rival du mari et de plusieurs parents et amis de celui-ci.

Les meurtriers ont été arrêtés et écroués.

### CRISE MINISTÉRIELLE EN AUTRICHE

Vienne, 28 mai. — Les journaux annoncent que la démission du ministère Hohenlohe est acceptée. L'empereur a conféré avec plusieurs hommes d'Etat pour constituer un cabinet. On considère comme étant le plus vraisemblable le choix du comte de Condenhore, gouverneur de Bohême, qui vient d'arriver à Vienne. Dans les milieux parlementaires on considère la situation comme très difficile et la réforme électorale comme sérieusement compromise.

### RÉVOLUTION IMMINENTE au GUATEMALA

Washington, 28 mai. — On apprend, au département d'Etat, qu'une Révolution est imminente dans le Nord du Guatemala.

## Les journaux de Paris de mardi matin

Paris, 29 mai 1906.

### LA RÉUNION DES ÉVÊQUES

*Du Gaulois:*

« Jamais il n'y eut réunion plus solennelle que celle des évêques; jamais assemblée ne fut investie d'une mission plus haute et l'on peut-être assuré, que, quelles que soit leurs origines, qu'ils aient été choisis par M. Dumay, ou plus par le Pape, nos prélats seront tous remplis du même esprit. Les conseils amicaux et les menaces perfides ne franchiront pas le seuil de la réunion de l'épiscopat national, les évêques ne s'inspireront que de l'intérêt de l'Eglise, et la foi la plus pure dictera leurs décisions. L'assemblée du 30 mai n'aura pas à se préoccuper de contingences de l'heure présente ou de l'opportunité des avis qu'il faut émettre. Elle délibérera sur des choses qui survivront aux combinaisons humaines, et elle règlera des intérêts qui n'ont pas à compter avec le temps.

» Paul Bourget me disait avec cette éloquence simple qui lui est familière que le siècle sera à celui qui ne lui ressemblera pas: le siècle actuel est celui de la force brutale, l'Eglise représente la force morale. »

### LES ASSOCIATIONS CULTUELLES

*De la Lanterne:*

« Que les évêques repoussent donc les associations cultuelles; c'est le souhait le plus sincère de tous les véritables libres-penseurs. Puisque le Pape et ses agents ne cessent de nous provoquer, finissons-en une bonne fois avec toutes ces balançoires. Faisons la séparation intégrale, et il ne sera plus question d'inventaires ni d'associations cultuelles ni de transmission de biens. S'il y a comme on le prétend, une majorité de gauche à la Chambre, pourquoi ne pas liquider cela en deux ou trois séances: le pays nous en remerciera. Laissons les pensions de côté, cette générosité est certainement respectable; mais le reste, pourquoi le laisserions-nous à l'église alors que nous savons que les catholiques sont assez riches pour en trouver l'équivalent dans leurs poches. Modifions donc la loi et reprenons tout ce que nous n'aurions jamais dû donner. »

### L'AMNISTIE

De l'*Humanité*, à propos de l'amnistie:

« Il serait indigne de la majorité républicaine, après la brillante victoire remportée sur la réaction cléricale et nationaliste, de ne pas inaugurer les travaux parlementaires par une mesure d'apaisement et de justice. Si le gouvernement s'y refusait, au sentiment de stupeur générale succéderait une poussée irrésistible de colère et de haine. Un semblable défi à l'opinion publique constituerait une faute irréparable.

» Tant pis pour le Cabinet s'il se dérobait à l'accomplissement de son devoir, de tout son devoir. Toute demi-mesure amènerait de pressantes et légitimes protestations. »

### LES COMBISTES ET LA GUERRE

De l'*Autorité:*

» Si, il y a un an, nous nous sommes trouvés sur la dernière limite d'une guerre, c'est au ministère Combes, aux majorités qui le soutenaient, que nous devons d'avoir connu cette extrémité; ce sont eux les responsables, les coupables; ce sont eux qui ont fait la partie belle à l'Empereur allemand et ils ont pratiqué une cynique interversion des rôles, quand ils ont accusé le parti conservateur de nous mener à une guerre qui ne nous aurait jamais menacés sans leur stupide incurie et leur criminelle folie.»

### LES ÉLECTIONS BELGES

*Du Soleil:*

« Le succès des catholiques belges est un témoignage à la fois de confiance et de reconnaissance. Ils avaient conquis le pouvoir par leur union et leur action; ils l'ont conservé en se montrant dignes des espérances que le pays belge avait fondées sur la sagesse de leur administration, la fermeté de leur direction, la fidélité à appliquer leurs programmes d'économie financière, de réformes sociales, de libertés publiques. Ils n'ont pas démérité et longtemps encore, pour l'honneur et le profit de leur patrie, ils continueront l'œuvre qui a valu à la Belgique l'autorité morale et la prospérité matérielle, dont elle jouit et en a fait pour nous autres Français, surtout, un objet d'admiration et d'envie.»

## DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — Ont reçu, du Gouvernement:

*Médailles d'argent de 2e classe.* — M. Franceschi, commissaire de police à Hazebrouck; M. Lamarre, sous-lieutenant à la 1re légion de gendarmerie.

*Médaille de vermeil.* — M. Plique, capitaine à la 1re légion de gendarmerie.

ÉLECTION D'UN CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT. — Dimanche a eu lieu dans le canton de Carnières le scrutin pour l'élection d'un conseiller d'arrondissement en remplacement de M. Achille Tison, décédé.

M. Wattremez, adjoint au maire de Beauvais, radical, 3.205 voix, élu; M. Derieux, conseiller municipal d'Avesnes-les-Aubert, socialiste, 2.726.

UN INFANTICIDE A DUNKERQUE. — Une servante de ferme, Zénobie Waltserp, 30 ans, a jeté dans la fosse d'aisance le cadavre d'un jeune enfant qu'elle avait mis clandestinement au monde il y a une quinzaine de jours.

La gendarmerie a ouvert une enquête. Zénobie Wallaeys a déclaré que l'enfant était mort-né.

UN INCENDIE. — Dimanche soir un incendie a détruit à Killem-Lynd, l'habitation de M. Constant Elias, meunier, et une maison attenante habitée par Mme Vve Cornart. Cette dernière qui était couchée a été sauvée par les voisins. Le sinistre est attribué à la malveillance. Les dégâts ne sont pas encore évalués.

L'ATTENTAT DE BÉTHUNE. — Béthune, 28 mai. — L'attentat commis hier devant l'habitation de M. Hanicotte, rue de Lille, à Béthune, n'a aucun rapport avec ceux qui se sont produits au cours de la grève; il serait la conséquence de haines personnelles. De très graves présomptions pèsent sur deux ouvriers mineurs, M.... et B.... L'émotion causée dans la ville, où M. Hanicotte était très estimé, est très considérable.

LES COUPS DE COUTEAU DE FIVES. — J.-B. Lambert a été interrogé par M. Delalé, juge d'instruction. Il reconnaît avoir donné deux gifles à son ancienne amie, Léontine Gardez, mais il nie avoir porté des coups de couteau. Différents témoins seront entendus demain.

UNE FEMME QUI SE JETTE DANS UN PUITS A RIEULAY. — Mme Parhyne, qui souffrait d'un mal incurable, s'est jetée dans un puits. Quand on parvint à l'en retirer, elle avait cessé de vivre.

POUR LES VICTIMES DE COURRIÈRES. — Rome, 28 mai. — Le député Bazilai, président de l'Association de la Presse italienne, a fait remettre à l'ambassadeur de France 30.000 francs pour les sinistrés de Courrières. M. Barrère a remercié M. Bazilai de ce don, qui témoigne d'un esprit d'affectueuse fraternité envers la France.

## COTONS AMÉRICAINS

New-York, lundi, 28 mai.

**COURS DE CLOTURE**

| TERME | New-York CE JOUR | New-York PRÉCÉD | New-Orléans CE JOUR | New-Orléans PRÉCÉD |
|---|---|---|---|---|